

Système totalitaire, le national-socialisme ou nazisme met tout en œuvre pour la mise au pas de la société. Il confère un rôle primordial à la propagande. Le nazisme promeut son idéologie dans tous les domaines et s'emploie à l'éradication de toute opposition au régime.

Dès 1924 dans *Mein Kampf*, Hitler théorise sa conception : « *La propagande vise à imposer une doctrine à tout un peuple* ». Joseph Goebbels, haut dignitaire nazi, précise : « *Il faut que le national-socialisme devienne un jour la religion d'État des Allemands* ». La prise du pouvoir par Hitler, le 30 janvier 1933, est suivie, le 2 février, par l'interdiction des journaux de l'opposition et par la création du ministère du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande dirigé par Goebbels. De son côté, le parti nazi dispose de sa propre structure de propagande. Outre les vecteurs traditionnels (journaux, tracts, affiches...), la propagande nazie recourt aux spectaculaires défilés nocturnes aux flambeaux, aux meetings monstres filmés et projetés dans les salles de cinéma.

Elle utilise aussi les autodafés : les nazis brûlent en place publique, par milliers, les ouvrages non conformes au national-socialisme et, en particulier, ceux des auteurs juifs.

En août 1936, les XI^{ème} Jeux Olympiques alimentent la propagande pour offrir au monde une apparence pacifique et tolérante du III^{ème} Reich. Les exploits sportifs des « Aryens » sont glorifiés dans le film *Les Dieux du stade* de la cinéaste Leni Riefenstahl.

Les médias audiovisuels sont également investis :

— en 1937, Goebbels contrôle toutes les radios. La propagande pénètre ainsi dans chaque foyer allemand.

— dès le 12 septembre 1933, Hitler crée un Département du Film au sein du Bureau de propagande.

L'Allemagne devient le plus grand producteur cinématographique en Europe. Outre les films de Leni Riefenstahl (dans *Le Triomphe de la volonté*, Hitler est présenté comme un dieu), Goebbels exige, fin 1938, la réalisation de films antisémites comme le célèbre *Juif Süß*, visionné par plus de 20 millions de spectateurs. Des documentaires sont produits à usage de propagande extérieure, par exemple *Theresienstadt*, tourné à l'été 1944 dans le camp de concentration du même nom pour convaincre la Croix-Rouge que les Juifs y sont bien traités.

En France occupée, les nazis diffusent leur propagande et contrôlent, sans exception, tous les moyens de diffusion. L'exposition violemment antisémite « Le Juif et la France » du 5 septembre 1941 à l'été 1942, est financée par l'Institut d'étude des questions juives (IEQJ) et atteint un sommet de la propagande nazie. La section juive de la M.O.I., s'exprime, dans ses nombreux journaux et tracts clandestins, contre cette violente propagande.

Référence :

Herf Jeffrey, 2011, *L'Ennemi juif : la propagande nazie, 1939-1945*, Paris, Éditions Calmann-Lévy, coll. « Mémorial de la Shoah : histoire »

<https://museemrjmoi.com>